



Les messages de condoléances et d'indignation en provenance de l'étranger continuent d'affluer après l'assassinat du président haïtien Jovenel Moïse par un commando armé mercredi.

Le Chef de l'Etat Camerounais dans une lettre de condoléances au peuple haïtien écrit : « ***J'ai appris avec une vive tristesse le décès tragique du président Jovenel Moïse, suite à l'attaque de sa résidence privée à Port-Au-Prince. Je tiens à vous adresser en cette douloureuse circonstance, ainsi qu'à sa famille et à la nation haïtienne*** ».

«J'y associe mes souhaits de prompt rétablissement à son épouse et le sentiment de fraternelle compassion du peuple camerounais», ajoute Paul Biya.

Le secrétaire général des Nations unies, António Guterres, a condamné « avec fermeté » l'assassinat, réclamant que « les auteurs de ce crime [soient] traduits en justice ».

« L'ONU se tiendra aux côtés du gouvernement et du peuple d'Haïti », a-t-il assuré, appelant le peuple haïtien à « ***préserver l'ordre constitutionnel, à rester uni face à cet acte odieux et à rejeter toute violence*** ».